

Cyclos Randonneurs Ballanais

De la plaine vers les sommets.

Depuis plusieurs années nous partons découvrir un petit morceau de France. Profitant d'un long week-end en mai ou juin, le Club propose à ses adhérents de se retrouver dans un gîte, au cœur d'un petit village.

Il faut prendre du temps, choisir des petites routes, rencontrer les gens du village, les commerçants, un petit restaurant agréable.

Le hasard nous a ainsi porté dans le Perche, les Monts du Forez, la Corrèze, L'Allier, la Bourgogne, le Cantal. Souvent l'envie de changer notre quotidien nous pousse vers des régions vallonnées, voire pentues. Nous avons à cette période trouvé le soleil, la pluie, le brouillard, le vent. Quelques moments parfois difficiles, de galère aussi, qui forgent de mémorables souvenirs.

Cette année, pour changer, nous avons décidé une destination plus plate. Que trouver de plus plat que les Landes ? A Pontenx-les-Forges, un gîte dans une ancienne maison forestière, entourée d'une vaste clairière, nous accueillait. Autour la grande forêt des Landes. Des routes rectilignes traversent cette forêt. Il n'y a guère d'habitation en dehors des villages.

On pouvait imaginer que rouler pendant 3 jours dans les

Landes deviendrait monotone. Et bien non ! d'abord la forêt n'est pas compacte, parsemée de champs, de coupes. Des zones d'anciennes dunes amènent un peu de relief. Enfin des pistes cyclables, tracées le long du littoral, ou occupant une ancienne voie ferrée, apportent un peu de variété. Enfin pour agrémenter le tout : l'océan. Les Landes sont bordées par l'océan, et de nombreuses routes rejoignent des petites stations balnéaires de Mimizan-plage ou de Contis-plage. C'est pour quelques moments des souvenirs de plage, de vacances.



Le vélo, le voyage c'est bien, mais ce qui est aussi important dans ces séjours, c'est le plaisir de se retrouver, entre amis, autour de la table.

Passés ces 3 jours, huit d'entre-nous étions décidés de continuer nos vacances plus au sud, vers le Pays-Basque. De Saint-Etienne de Baïgorry, nous avons rayonné en étoile vers la frontière espagnole, le col d'Yspéguy très roulant, la longue vallée des Aldudes et ce col d'Esnazu atteint sous la pluie. Heureusement une petite venta à la frontière nous a réconforté. Chasseurs, de cols seulement, nous avons arpenté les petites routes de chasseurs, tracées en pointillé sur la carte, mais parfaitement goudronnées.

Quels raidars, Aharza et Urdanzia.

La dernière journée fut magnifique, sous un ciel limpide, les sommets enneigés dans le lointain. Et ce col de Burdincurutcheta, dont les premiers kilomètres sont des murs, atteindre la forêt d'Iraty se mérite. Mais au sommet quel plaisir ce pique-nique partagé et ces premiers coups de soleil.

La route forestière nous amènera au retour vers d'autres cols, d'autres pâturages, d'autres paysages, magnifiques.

Alors la plaine, la montagne ? Finalement peu importe, c'est la découverte du prochain paysage qui nous intéresse, c'est le plaisir de rouler, de partager au sein d'un club cyclotouriste la même passion.